

# Le Polar : Extraits de Fantômas Tome 1

.....S'il s'assoupissait par instants, l'image de Fantômas se précisait dans son esprit, variant pourtant sans cesse ; tantôt il voyait un colosse à la face bestiale, aux épaules musclées ; tantôt un être pâle, maigre, aux yeux étranges et brillants ; tantôt encore une forme indécise, un fantôme... Fantômas !

...Les propos étranges et mystérieux que venait de tenir le président Bonnet au sortir de table et la personnalité de ce « Fantômas », que n'avait point précisée le magistrat, intriguaient son entourage, et tandis que la petite Thérèse Auvernois servait gracieusement le café, les questions se firent plus pressantes...

...Depuis un temps immémorial, pendant le long séjour qu'elle faisait chaque année à son château de Beaulieu, au nord du département du Lot, à la lisière de la Corrèze, dans cette pittoresque région que borde la Dordogne, la marquise de Langrune, pour charmer sa solitude et conserver ses relations, recevait régulièrement à dîner, chaque mercredi, quelques-uns de ses intimes du voisinage :

— Fantômas !

— Vous dites ?

— Je dis... Fantômas.

— Cela signifie quoi ?

— Rien... et tout !

— Pourtant, qu'est-ce que c'est ?

— Personne... mais cependant quelqu'un !

— Enfin, que fait-il ce quelqu'un ?

— Il fait peur !...

... Comme son fiacre, à l'extrémité du pont Royal, tournait sur le quai dans la direction de la gare d'Orsay, M. Étienne Rambert tira sa montre et constata que, suivant ses prévisions, il avait devant lui un bon quart d'heure avant le départ du train. Il sauta de voiture et, appelant un homme d'équipe, lui confia la lourde valise et le paquet de couvertures qui constituaient ses bagages... C'est ainsi que, sur le même quai, rangé à droite, se trouvait le train qui devait emmener Étienne Rambert au-delà de Brive, jusqu'à Verrières, tandis qu'à gauche stationnait un autre convoi, conduisant à Juvisy. Peu de monde embarquait dans le train de Luchon ; en revanche, une foule nombreuse se pressait dans les compartiments du convoi de banlieue...

...La soirée s'était prolongée fort tard et quelques instants après ce petit incident, les hôtes de la marquise de Langrune se retiraient. Charles Rambert accompagnait la marquise de Langrune jusqu'à la porte de ses appartements et respectueusement il allait la saluer, puis gagner ensuite sa chambre qui était toute voisine, mais la marquise l'invita à entrer :

— Venez donc, Charles, prendre ce livre que je vous ai promis ; il doit être sur mon secrétaire...

...« On dit, en effet, que lady Beltham, lorsqu'elle s'est préoccupée de l'absence de son mari, c'est-à-dire dès le lendemain matin de sa disparition, s'est souvenue avoir vu lord Beltham lire au moment où il allait sortir, une certaine lettre dont le format particulier, format carré, avait étonné lady Beltham.